

Patrick Le Brun conteur gallo

Moulttes activités, de celte obédience (livres, toponymie celtique, disques, articles, concerts, enseignement du Breton, de la musique, des instruments, fouilles, etc), m'amènèrent souventes fois à me "réoxygéner" en Celte Sylve de Brec'hallean : or, y faisant, il y a un an, fouilles et recherches (geste arthurienne, persistance du Breton en Gallo, toponymie, archéologie), je rencontrai un conteur de légendes et merveilles, Patrick Le Brun, sis en lisière de fluide Brocéliande. Là, me fut offert de connaître l'Art herméétique, sacré, du conte en Brocéliande ; je pus toucher, presque du cœur parfois, le sens initiatique, bardique, contenu dans force personnages et éléments étranges, se mouvant en chaîne, au travers des contes narrés par Patrick : lavandières de la nuit, fées, nains, lutins, Gargantua, sorciers, druides, poules noires, pierres sacrées bonnes ou maléfiques, tertres cultuels. Le "Berbe", lorsqu'il véhicule certaines lumières du grand œuvre celte, et ainsi avec Le Brun, qui conte avec sens et perception, peut nous faire attoucher les "sacs" réservés à l'initié, et demeurant en Brec'hallean.

LA RENAISSANCE DU CONTE

Si vous savez ouïr et garder précieusement ce qu'il faut ouïr, dedans le conte messager et transmetteur, alors avec Patrick, ou tout autre "intermédiaire nécessaire", vous pourrez participer de ce "tellurisme ambiant", issu tout droit des tertres nocturnes de la forêt. Domicilié au "Grand Valet", près de Mawron (Mauron), il vit avec sa mie Monique, de l'élevage, de la culture, tout en forgeant grands projets passionnés, en sa terre-matrice : chemin de randonnées, gîtes d'étape, etc... Pour mieux vivre et faire humer à l'autre, Brocéliande ; pour défendre mieux, et promouvoir plus encore, le conte, la culture galloise, le caractère celte de Brec'hallean et du Gallo. Patrick commença à collecter chants et musiques ; puis, s'apercevant que les gens laissaient disparaître le conte, tout en l'intégrant toujours à leur vie quotidienne, il décida d'œuvrer à sa renaissance : il retrouva d'abord des "monologues" (grivoiseries par essence parisiennes, ridiculisant le "rural"), des histoires de "gaudrioles", etc... Mais, il y avait là déviation du sens véritable, du message sacré, inhérent au conte-Celtie, en Brocéliande. "Pour défendre une culture, il faut vivre avec ceux qui la vivent, n'en déplaise à certains" ! De là, Patrick et Monique, alors à Rennes, décidèrent de revenir, comme le dit le conteur "en son Pays de Brocéliande", dont il est d'ailleurs originaire. Cela accompli, il participa rapidement aux fêtes et veillées du lieu, tout en relançant celles d'origine celte, alors presque disparues en Brec'hallean, mais toujours connues des anciens de la forêt : "Bouquet de mai, feux de la St Jean, etc... De plus, au contact des patriarches, il retrouva de nombreux contes, à la symbolique celte pure : animaux qui parlent, fées, mégalthes, champs triangulaires, etc... Son but était fixé, sa démarche limpide : reprendre, en les réactualisant, tous ces thèmes, et aussi, créer, improviser, sur les bases de la tradition : pour cela, l'inspiration, l'"Awen" pure des Celtes, ne



pouvait manquer en Brec'hallean ! En son "voyage", Patrick fut ainsi présent en moultte festoiments.

LA DÉFENSE DU GALLO

Pour conter, Le Brun emploie toujours le Gallo, "sa langue" ! "Celle des gens de chez moi, depuis que le Breton a presque totalement disparu de Brocéliande, ce qui n'est d'ailleurs pas si sûr, car nombre de mots gallos ont encore une source Celte, Bretonne !" précise-t-il ; ce en quoi j'agréé totalement ! Mais oyez-le conter improvisant selon l'actualité du moment : "Pou yët rich", i jouin ni iô loto, ni iô kouri d'chaw, vnin la nê e Bercyan (Brocéliande-Brec'hallean). ô iên pou! nây é ien pô d'tér', dan ien kiô d'tou kôtê ou kon a pikê iên krê an piâce d'ien menhir. I vnin iên nêté d'piên lèn pou s'vând ô dyô. Me dé fê in'trouvin k'dé fé ki l'zamnin danc sul'pon d'Nant' ou ben àyou pu vit' k'le Kon kord' é san gaspyé d'pétrol'. "Pour Le Brun conter Gallo, c'est lutter pour son identité, mais également parler des problèmes actuels. Et il pense que conscience du fait est à présent opérée : "la vie moderne a voulu tuer le conte populaire, mais elle n'y est pas parvenue, tant cette culture est encore vivante !" et il renchérit : "Combien de gens, en Brocéliande, font encore plus confiance aux rebouteux, guérisseurs, remonteurs d'estomacs, panseurs, dormeuses, et "déconteurs" qu'aux médecins !" A n'en point douter, Le Brun brûle du feu de Brocéliande ! Grâce à Patrick et sa compagne, le conte Celte a retrouvé cité qu'il mérite, et avec lui, le Gallo, en Brec'hallean. Cognez à leur porte, - toujours ouverte - et entendez ! Percevez-le en son récit : alors si lieux et "protections" sylvestres vous acceptent, peut-être discernerez-vous un coin, juste un coin bien sûr, du voile évanescant de Brocéliande, qui se soulève pour vous. Alors, grande joie sera vôtre. Dans l'entremise, vous manderez Monique à fredonner complainte "à faire pleurer la mariée" ; elle acceptera sans doute, s'il est déjà tard, si moultement flamble le feu, et surtout, s'il fait nuit de solstice ou d'équinoxe, sur Brec'hallean. Lorsque fées et druides-sorciers, rejoignent les "touches" (tertres magiques), pour on ne sait trop quelles agapes !

ALAN-MORVAN CHESNEAU

Pour tous contacts : Patrick Le Brun, Le Grano Valet, 56430 Mauron. Tél. (97) 22.71.93.